

IL FAUT TOUT UN VILLAGE

La participation des jeunes :
un projet pour en améliorer
l'effectivité

ÉVÉNEMENT

La chaîne aZeux :
une nouvelle chaîne YouTube
pour dire stop à l'ASE bashing

Le
BPE

LE BULLETIN
DE LA PROTECTION
DE L'ENFANCE

21,00 €

DOSSIER

MAJEURE, MA PEUR

Retour sur les temps forts des Assises
de la protection de l'enfance 2022

Une publication proposée par



SOS VILLAGES
D'ENFANTS
FRANCE

L'Action
Sociale

EDITIONS

En collaboration avec :



N° 132-135
Hiver 2022-2023

Le manuel du travailleur social sceptique pour déjouer les pièges de la pensée

de Laurent Puech



Les travailleurs sociaux ont trop d'impact sur les vies des personnes – “protéger sans abîmer écrit Laurent Puech – pour ne pas s'interroger sur leur propre mécanique de délibération. Avec cet ouvrage, travailleurs sociaux (et tous ceux qui sont confrontés à des enquêtes sociales) pourront se frotter à la méthode zététique; une boîte à outils à

plusieurs compartiments, utile pour détecter les failles qui apparaissent parfois dans leurs activités, éviter les pièges de certains raisonnements, réajuster des façons de penser, produire une démonstration fiable et sensée.

La zététique ? Quezaco ?

L'ouvrage commence par une présentation de la zététique et de la façon dont elle peut compléter les outils méthodologiques du travail social. “La zététique en travail social,

c'est finalement le travail méthodique que je consens à faire avec d'autres pour réduire, autant que faire se peut, l'inévitable écart entre mes perceptions/intuitions et le réel d'une situation”, écrit l'auteur qui fait échos à la définition

“Une boîte à outils pour réduire l'inévitable écart entre nos perceptions/intuitions et le réel d'une situation”.

de l'éthique par le philosophe Jean-François Malherbe. La méthode est alors développée sous la forme d'une boîte à outils à 3 compartiments que le lecteur peut découvrir dans l'ordre qu'il veut : celui des facettes de la zététique (chapitre 2), de ses effets (chapitre 3), puis de son extension à une sélection de biais identifiés et certains “savoirs” (chapitre 4). En conclusion de cette approche

par le doute, l'auteur revient sur les notions de risque et de danger, de ces dispositifs de protection “qui ne veulent prendre aucun risque » pour finalement défendre celui « d'une protection raisonnée”.

La zététique pour élever sa vigilance et sa compétence

Ce petit manuel d'investigation étayé de nombreux exemples concrets permet de renforcer sa pensée et sa pratique, avec une finalité : construire les bases d'une approche de protection raisonnée, “l'enjeu majeur pour un travail social”. Les outils de la zététique servent certes la prudence... mais pas l'inaction.

Un ouvrage principalement destiné aux travailleurs sociaux et à tous ceux qui sont confrontés à des enquêtes sociales, mais pas seulement. Il est non seulement utile mais tout simplement passionnant.

Deux extraits de l'ouvrage

► “Sur certaines situations, il y a des formes irrationnelles de pensée, que le collectif non seulement ne limite pas, mais contribue à amplifier (...). Nous devrions nous méfier quand trop de données ou le sens que nous y donnons confirment tellement ce que nous pensons d'une situation. La zététique propose quelques outils pour éviter ce genre de pièges. Nous sommes séduits par une analyse ? La zététique interroge ce qui la fonde. Une série d'événements « enchaînés » ? Les outils de la zététique viennent tester la fiabilité des liens qui constituent ce que nous appelons « enchaînement ». Nous catégorisons une situation par un mot ? La méthode zététique nous invite à examiner le rapport du terme choisi avec l'exactitude de la situation et l'impact des effets qu'il produit pour en réévaluer la pertinence (...).”

“Nous devrions nous méfier quand trop de données ou le sens que nous y donnons confirment tellement ce que nous pensons d'une situation”.

► “La zététique est une approche par le doute pour s'assurer de la validité des informations rapportées. Elle est aussi une interrogation critique de notre façon de comprendre les données que nous avons, d'éviter les pièges dans lesquels nous pouvons tous facilement tomber. Cette lecture du monde tente donc de cerner la solidité

d'un fait avant de tirer une conclusion. Et en cas de doute, elle propose de suspendre son jugement : tant que je n'ai pas les éléments suffisants pour déterminer si une proposition est valide, je ne peux qu'attendre d'en disposer. C'est par conséquent une prise de risque : pour agir juste, il faut parfois adopter l'action de dif-

“Le fait de déclencher une mesure que l'on souhaite de protection et qui se révèle inadaptée entraîne parfois à une exposition, à un danger plus grand encore”.

férent le moment de l'action du fait d'un manque d'éléments solides. Est-elle dès lors compatible avec des dispositifs de protection qui ne veulent, au contraire, prendre aucun risque ? Le principe de précaution nous incite à aller dans un sens qui peut paraître opposé : in dubio pro malo ; en cas de doute, envisage le pire. Cette pensée est à l'œuvre dans la logique de protection. Elle oblige cependant à penser tous les risques existants. On peut éviter d'en prendre certains... qui ouvrent alors à de nouveaux risques du fait des choix qui sont faits. Demander la séparation d'un enfant de son milieu familial quand il y est en danger, c'est l'exposer aux risques que recèlent tous les autres lieux et environnements de vie qui l'accueilleront. Aucun d'eux n'est parfait, et même si c'est un cas rare, il existe des situations de danger en famille d'accueil ou en maison d'enfants à caractère social. Le fait de déclencher une mesure que l'on souhaite de protection et qui se révèle inadaptée entraîne parfois à une exposition, à un danger plus grand encore. Une femme révèle les violences qu'elle subit de la part de son partenaire, on l'incite à partir et on lui propose une mise à l'abri qu'elle accepte. L'équipe est rassurée, pensant avoir réduit l'exposition au danger que représentait la proximité du conjoint... lequel voit au contraire sa volonté destructrice s'amplifier, car la séparation lui est insupportable, et le voilà qui la recherche partout et la tue. [...] Il n'y a pas d'idéal en matière de protection des personnes. Chaque situation est marquée par une exposition à un ou plusieurs dangers. Chaque acte de protection recèle de possibles préjudices, de légers à graves”.

À propos de l'auteur : Laurent Puech est assistant social de formation et, après plusieurs années d'exercice en polyvalence de secteur, protection de l'enfance



© DR

et intervention sociale en gendarmerie, il est actuellement directeur de l'Association Nationale d'Intervention Sociale en Commissariats et Gendarmeries (ANISCG). Créateur en 2014 du site-res- source (<http://secretpro.fr>) consacré au secret professionnel et au partage d'informations en tra-

vail social et médico-social, et en 2019 du blog protections-critiques.org, il a développé depuis plusieurs années une activité annexe de formateur.

À l'occasion de ce livre, Laurent Puech a mis en ligne un site internet pour diffuser la zététique au sein des institutions de travail social et des pratiques professionnelles : www.zets.fr ■

► **En savoir plus :** Manuel du travailleur social sceptique, Déjouer les pièges de la pensée, Laurent Puech, Éditions Book-e-Book, décembre 2022, 102 pages, 11 euros.

Disponible sur le site de vente en ligne Book-e-Book

“Les oubliés de l'enfance” : un témoignage bouleversant pour rappeler à la vigilance de Marcia Blonzel

“C’était en février 1962. J’allais avoir 9 ans en octobre. Ce jour-là, je suis morte plusieurs fois dans une grande souffrance. Ils sont arrivés à l’appartement en fin de journée. Il faisait déjà nuit. Il y avait une femme et un homme. L’Aide sociale à l’enfance (*Ndlr ainsi dans le texte*) est alors entrée dans ma vie, dans nos vies d’enfants. Dans l’appartement de Semur, je jouais assise par terre avec mes frères et sœur. Au début, je n’ai vu que des pieds et des jambes. J’entendais chuchoter, c’est tout. Puis, je les ai vus, les visiteurs, ils avaient l’air gentils. Ils nous souriaient. J’ai entendu ma mère pleurer. J’ai compris qu’ils étaient venus pour nous”.



© DR